

Monsieur le Professeur, cher Michel SOUTIF,  
Monsieur le Président de l'Université Inter-Ages du Dauphiné,  
Monsieur le Président de l'Université Joseph-Fourier,  
Mesdames et Messieurs les Professeurs,  
Mesdames et Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi de venir rendre ce soir avec vous hommage au professeur SOUTIF. Je veux pour cela remercier de son invitation le président SABY.

C'est pour moi l'occasion de venir témoigner une nouvelle fois de la sympathie et du soutien de la mairie de Grenoble pour l'université inter-âges. L'UIAD est une institution de notre vie culturelle. Une école de formation permanente propre à éclairer tous les esprits et dont nous avons tenu à accompagner le développement des activités.

Ensuite parce qu'il m'est particulièrement agréable de venir évoquer, avec chaleur et sincérité, la personnalité de Michel SOUTIF. Le professeur SOUTIF est pour moi un visage emblématique de notre Ville. C'est l'un de nos concitoyens qui me fait tant aimer Grenoble, même si j'ai naturellement beaucoup d'autres raisons d'éprouver ce sentiment. Michel SOUTIF est l'un des principaux Grenoblois qui contribuent au rayonnement de notre ville en même temps qu'il l'incarne avec une évidence tranquille. Grenoblois, Michel SOUTIF l'est tout d'abord par son origine. En effet, comme la majorité d'entre nous – et j'avoue ne pas faire exception à cette règle – il n'est pas né dans notre ville. Notre identité locale à nous ne s'acquiert ni par le sol ni par le sang : elle résulte d'un processus de reconnaissance et d'adoption mutuelles, qui a fait merveille depuis plus d'un demi-siècle.

Après cette naissance typiquement grenobloise, l'intéressé a eu un parcours de vie exceptionnel. Devenu dauphinois à l'âge adulte, Michel SOUTIF l'a été avec la foi du converti, c'est-à-dire avec passion et détermination. Il a épousé avec bonheur notre histoire, notre géographie et nos plus beaux atouts : la science, la curiosité envers les autres et l'ouverture à l'international.

On s'en voudrait de prétendre résumer une telle vie en quelques minutes, tant il y a de succès à évoquer et de passions à raconter. On craint, pour tout dire, de débiter une sorte d'hommage, qui serait tout à fait inadapté à la personnalité de l'intéressé. Une personnalité marquante et attachante, pleine de vie à un âge où le caractère d'un individu révèle s'il a subi les rigueurs du temps passé ou s'il s'en est au contraire enrichi. En général, un homme passionné et passionnant comme Michel SOUTIF a su conserver ce qu'il faut bien appeler une éternelle jeunesse. Vous l'aurez compris, je lui voue une estime, une admiration et au bout du compte une amitié faite de respect et de reconnaissance. Ma reconnaissance est d'abord celle de l'homme. Ce fut pour moi une chance de rencontrer une personnalité alliant sa hauteur de vue morale, son enthousiasme et sa curiosité. Mais ma reconnaissance est aussi celle du Maire car Grenoble lui doit beaucoup, ce qui justifie ce soir la présence d'une assistance aussi nombreuse.

C'est un normalien. Comment l'ignorer ? A l'instar d'un autre ami malheureusement aujourd'hui disparu, Hubert CURIEN, il a cette capacité extraordinaire de présenter simplement des choses complexes. Ses élèves, ses interlocuteurs, ses partenaires, ses contradicteurs parfois, ont tous été impressionnés par ses qualités pédagogiques.

Etudiant en Génie Atomique, j'ai bénéficié de son enseignement en physique neutronique, une matière qu'il m'a fait aimer, au point d'orienter la première partie de ma vie professionnelle d'ingénieur-chercheur au CEA.

Puis-je citer, en appui, ces quelques lignes d'un autre illustre normalien, Louis NEEL, prix Nobel de physique et qui avait présidé mon jury de thèse, à propos de l'ouvrage de Michel SOUTIF sur la Physique neutronique :

*"C'est une suite d'exposés vivants et simples pourtant rigoureux et sans mathématiques inutiles... Ce traité allie heureusement la théorie à l'expérience ; il rendra de grands services aux jeunes ingénieurs et aux étudiants mais il permettra aussi au public cultivé, avec des connaissances du niveau de la licence, de pénétrer dans le domaine de l'énergie nucléaire dont les perspectives de développement sont fondamentales."*

Tout est dit et bien dit...

J'invite d'ailleurs tous ceux d'entre vous qui s'intéressent aux disciplines scientifiques à lire les ouvrages de Michel SOUTIF qui traitent du début de l'histoire de la physique. Ils y verront comment cette matière est essentielle et se trouve au cœur du progrès. Dans un pays comme le nôtre qui souffre d'une carence de vocations scientifiques, la démarche de Michel SOUTIF est – j'en suis certain – propre à susciter l'indispensable relèvement.

L'intéressé ne s'est pourtant pas replié sur la physique, sur l'enseignement et la recherche. Il s'est engagé au sein de la communauté scientifique, universitaire puis au sein de la communauté grenobloise, avec la force de son tempérament et de ses convictions.

C'est pour moi, puis-je le dire ainsi ?, un progressiste modèle. C'est-à-dire quelqu'un qui croit aux forces de l'esprit, au service du développement économique et social.

Ses multiples engagements au plus haut niveau sont là pour le rappeler : présidence de l'Université Scientifique et Médicale de Grenoble (l'actuelle UJF), de la Société Française de Physique, de la Société de l'Energie Nucléaire, de l'Alliance Université Entreprise de Grenoble, de l'Académie Delphinale, du Comité de Jumelage Grenoble-Suzhou.

Des présidences qui ont été ou qui sont encore autant de facettes d'une vie intellectuelle tout entière tournée vers la volonté de faire partager ses intuitions et ses passions. L'intelligence de Michel SOUTIF n'a jamais été austère. Elle a toujours été généreuse, et pour cela féconde. Pour reprendre un terme biblique attribué au roi Salomon, mon ami Michel SOUTIF est avant tout « un cœur intelligent ». Cette tournure d'esprit a souvent fait de lui un précurseur.

Ainsi pour le rapprochement entre l'Université et le monde de l'entreprise, qui a contribué à créer une nouvelle culture au sein de la communauté enseignante et étudiante jusqu'alors plutôt soucieuse de distance avec le milieu économique.

Les futurs pôles de compétitivité étaient déjà en germe... C'est d'ailleurs là que Michel SOUTIF aura été le plus grenoblois. Il a animé des équipes qui ont stimulé l'industrie par leurs recherches et leurs innovations. Quand on songe que quelques années plus tôt, c'était au contraire les industriels qui pressaient notre université de former les spécialistes auxquels nous devons notre excellence, on mesure le chemin parcouru sous la férule du professeur SOUTIF et de ses pairs !

Et puis, comment, même d'un mot, ne pas dire et redire combien nous devons à Michel SOUTIF dans la connaissance de l'Asie, et particulièrement de la Chine, aux plans scientifique, technique, médicale et même philosophique et politique ?

Dans un monde comme le nôtre où chacun se replie sur sa spécialité – et Dieu sait si le fonctionnement de l'université contribue parfois à ce travers – il est heureux de rencontrer parfois un esprit éclectique, héritier à sa façon des encyclopédistes. Amoureux de la Chine, Michel SOUTIF en a appris la langue – qu'on ne dit pas facile à acquérir. Il enseigne aujourd'hui les richesses et les subtilités de cette civilisation à des Grenoblois qui peuvent ainsi, grâce à lui, élargir leurs horizons.

J'ai gardé pour ma part précieusement près de moi ce remarquable mémoire sur "Chine et Inde modernes : ressemblances et dissemblances", un texte d'une très grande pertinence.

Lors de mon expédition au Cho Oyu, il y a 3 ans, j'ai pu découvrir au Tibet une situation beaucoup plus complexe que celle que nous rapportent les pro ou les anti-chinois.

S'il n'est nul besoin de séjourner longtemps à Lhassa pour observer la perte d'identité dramatique des Tibétains ; s'il ne fait aucun doute que ce pays connaît un véritable drame environnemental suite à un déboisement massif de son territoire, il n'en reste pas moins vrai qu'on assiste à un développement récent spectaculaire.

Certes, il est bien difficile de prendre l'exacte mesure de ce peuple au destin tragique et singulier. La sinisation apparaît difficilement réversible. Le régime autoritaire qui s'est installé, conduisant à un tragique phénomène d'acculturation, est en partie contrebalancé par une économie à plus forte croissance, qui a permis l'installation dans cette partie du monde vivant dans des conditions extrêmes, d'infrastructures de déplacements, de télécommunications qui ne sont pas un luxe excessif.

Mes impressions personnelles recoupaient l'analyse fine, documentée et intelligente de Michel SOUTIF, me rappelant cette exhortation de Léon Blum :

*"Toute société qui prétend assurer aux hommes la liberté, doit commencer par leur garantir l'existence"*. Encore faut-il bien entendu compléter cette réflexion par le rappel tout aussi fondamental que la vraie valeur de l'existence, c'est précisément la liberté. J'ai à ce propos été très impressionné par la franchise et la fermeté avec laquelle Michel SOUTIF – sinophile avéré s'il en est – rappela un jour dans mon bureau à la Consule générale de ce pays que leur politique au Tibet n'était pas acceptable parce qu'elle déniait la culture locale et recourait à la force, ce que les vrais amis de la Chine ne pouvaient pas accepter. C'est cela, mesdames et messieurs, un ami sincère de l'Asie. C'est cela, mesdames et messieurs, un véritable humaniste.

Au fond, Michel SOUTIF aura réussi à faire de sa vie un parcours exceptionnel, tendu par des valeurs universelles : La science, l'humanité aux couleurs du monde et de toutes les civilisations.

Avec patience mais conviction.

Inspiré par la sagesse asiatique qui nous enseigne que "l'expérience est une lanterne que l'on porte sur le dos".

Au rythme de la vie qui nous rappelle que "même avec neuf femmes, on ne fait pas un enfant en un mois" selon ce beau proverbe chinois.

Aussi, il ne me reste à exprimer qu'un dernier mot, un vœu affectueux à Michel Soutif : belle et longue vie, encore et encore, pour lui, pour les siens, pour Grenoble !